



Journée doctorale – 9 avril 2021 – LASLAR (EA 4256)

« CRITIQUES DES SOURCES, LA CRITIQUE COMME SOURCE »

Codirection Abdallah Azzouz, Loïck Dutot, Florine Lemarchand, Valérie Vignaux

Pour suivre cette journée organisée en visioconférence,
s'inscrire à l'adresse : reservations@imec-archives.com

Matin

9h45 Accueil et présentation de la journée : Valérie Vignaux

Modération 1^{ère} session : **Abdallah Azzouz**

10h - 10h30 **Loïck Dutot** (Caen, LASLAR), « *L'écrivain comme source : valeur épistémique du texte fictionnel et du récit de spectateur pour appréhender une séance de cinéma de la Belle Époque* »

10h30-11h **Arthur Côme** (Paris 1, HCSA), « *Paul Romain au Courrier Musical : critique cinématographique dans un organe consacré à la musique (1925-1929)* »

Discussion

Modération 2^{nde} session : **Florine Lemarchand**

11h30-12h **Enrico Gheller** (Caen, LASLAR), « *Vers un néo-irréalisme italien ? Le néoréalisme au prisme de la critique française* »

12h-12h30 **Abdallah Azzouz** (Caen, LASLAR), « *Les Cahiers d'Études de radio-télévision (1954-1960), Une critique savante de la télévision* »

Discussion 12h30-13h

Après-midi

14h15 Accueil

Modération 3^{ème} session : **Loïck Dutot**

14h30-15h **Léa Chevalier** (Caen, LASLAR), « *La Nouvelle Vague du point de vue des décorateurs (1950-1960), Réflexion méthodologique sur la confrontation des sources primaires et secondaires* »

15h-15h30 **Alexis Guillier** (RADIAN-LASLAR), « *Le diaporama un dispositif critique* »

Discussion

Modération 4^{ème} session : **Valérie Vignaux**

15h30-16h **Guillaume Aubry** (RADIAN-LASLAR), « *Le geste artistique comme source critique* »

16h-16h30 **Clément Hébert** (RADIAN-LASLAR), « *Vers une sociologie poétique* »

Discussion et conclusion : **Valérie Vignaux**

Présentation des interventions

Guillaume Aubry (RADIAN, LASLAR), « *Le geste artistique comme source critique* »

Nous questionnerons d'une part l'absence de source critique comme base potentielle à la réflexion critique ainsi que la façon dont un geste artistique à partir des images-sources peut potentiellement devenir une forme de source critique.

Abdallah Azzouz (Cinéma, LASLAR), « *Les Cahiers d'Études de radio-télévision (1954-1960), Une critique savante de la télévision* »

Dans le cadre de la journée d'études, nous nous efforcerons de déterminer la valeur sociologique et esthétique des textes publiés au sein des *Cahiers d'Études de radio-télévision* pour appréhender la contribution savante de cette critique télévisuelle.

Léa Chevalier (Cinéma, LASLAR), « *La Nouvelle Vague du point de vue des décorateurs (1950-1960), Réflexion méthodologique sur la confrontation des sources primaires et secondaires* »

La communication est organisée en trois temps, selon les trois étapes suivies pour contextualiser la formation et les premiers projets professionnels de Bernard Evein : lecture et remise en question des ouvrages de référence ; exploration des fonds d'archives et appréhension des ressources documentaires ; compte-rendu des recherches au croisement des sources primaires et secondaires.

Arthur Côme (Paris 1, HCSA), « *Paul Ramain au Courrier Musical : critique cinématographique dans un organe consacré à la musique (1925-1929)* »

La musique et le cinéma, ainsi que le cinéma et l'art, constitueront ces deux relations que nous tâcherons de mettre en lumière et de rapprocher afin de mieux comprendre la place qu'occupait la musique dans le processus de légitimation du cinéma en tant qu'art dans la France des années 1920.

Loïck Dutot (Littérature, LASLAR), « *L'écrivain comme source : valeur épistémologique du texte fictionnel et du récit de spectateur pour appréhender une séance de cinéma de la Belle Époque* »

Nous proposons d'aborder le cas spécifique de la séance de cinéma à travers un extrait du roman *Les Dimanches de Jean Désert* (1914) de Jean de La Ville de Mirmont et un texte de Rémi de Gourmont daté de 1907 dans lequel il clame son goût pour le cinéma en évoquant des séances auxquelles il a assisté. Nous envisageons d'interroger ces deux représentations à la lumière de l'ouvrage *Bruits, cris*,

musiques de films. Les projections avant 1914 (2010), de Martin Barnier, dont les sources principales sont des témoignages et articles de presse de l'époque. Ces sources peuvent-elles se recouper avec nos textes d'écrivains, et le cas échéant, comment ?

Enrico Gheller (Cinéma, LASLAR), « *Vers un néo-irréalisme italien ? Le néoréalisme au prisme de la critique française* »

L'analyse de quelques textes critiques issus de trois catégories (revue savante, « surréaliste » et populaire), utilisées en tant que sources problématiques, permettra de montrer comment l'étude de la réception contribue à la mise en place d'une critique de l'histoire du cinéma

Alexis Guillier (RADIAN, LASLAR), « *Le diaporama un dispositif critique* »

À travers une communication conçue de manière réflexive, nous nous proposons d'envisager l'objet diaporama comme dispositif critique et intertextuel, afin de montrer qu'en incorporant les sources et leur critique, le diaporama s'affirme lui-même comme œuvre.

Clément Hébert (RADIAN, LASLAR), « *Vers une sociologie poétique* »

On assiste à la multiplication des pratiques d'artistes contemporains qui citent des documents d'archives, manuscrits, photographies etc. Mais comment remédier à la fétichisation, la fascination des qualités plastiques du documents ancien, qui deviendrait alors une curiosité anachronique, vidée de sa substance ? Lorsque les sources sont issues de fonds d'archives comment compléter des données partielles qui résultent d'un processus de sélection et de classification opéré dans un cadre institutionnel, régies par des logiques de pouvoir et de choix politiques ? Quelle est la place des sources comme l'histoire orale, la photographie de famille ou bien le témoignage ?

Cette journée doctorale s'inscrit dans le cadre du programme de recherche émergent RIN (2019-2022), « Des critiques : frontières et dialogues des discours critiques et des champs disciplinaires (cinéma, littérature, philosophie, sociologie) ». Soutenu par la Région Normandie et porté par l'Université de Caen (LASLAR), ce projet est dirigé par Julie Anselmini et Valérie Vignaux. En partenariat avec le Cérédi (Université de Rouen), le CERREV (Université de Caen Normandie), le Dysolab (Université de Rouen), Identité et subjectivité (Université de Caen Normandie) et l'IMEC.